

Réunion de ce 7 octobre 2025 au Park Inn Hôtel de Liège Airport



Frontière de Vie

33 participants

Organisateurs : Catherine DUVIVIER et Anne-Michèle FASTRÉ

Accueil

Nous recevons Sabine Bouchat et deux femmes du peuple de SARAYAKU en Equateur, Marina et Samia, qui sont en tournée EN BELGIQUE et en FRANCE durant ce mois d'octobre.

Cet évènement exceptionnel est rendu possible par le soutien de la Fondation Yves Rocher qui les invite en Bretagne pour une de leur "fête de la nature".

Sabine Bouchat, une Belge, vit las-bas depuis plus de 30 ans. Elle y a épousé à ses débuts José Gualinga, fils du yachak (chamane) don Sabino (aujourd'hui décédé). Elle et José sont parents de deux enfants, Samaï et Wio, devenus adultes, et aujourd'hui actifs à Sarayaku.



Repas et infos

Anne-Michèle commence par présenter tous les membres présents de Liège, les invités ainsi que les YEP présents : Edith - RomainCarola et Nicolas (venant justement eux aussi d'Amérique du Sud).

Plusieurs points évoquer:

- L'anniversaire de notre membre Alain
- Rappel de Daniel : récupération pour recyclage des cartouches vides d'encre (essentiellement HP et Canon) pour soutenir la polio
- Des nouvelles hélas pas très bonnes de notre cher Georges par son épouse Josiane, avec une confirmation de son cancer..Nous sommes de tout coeur avec eux dans cette épreuve.
- Le rappel par Pierre de la soirée Open : découverte du Rotary le mardi 18 novembre 2025 (Invitons si possible chacun 2 personnes intéressées)
- Le rappel par André du dîner moules le 12 octobre (les scouts de Herstal viendront aider)
- Rappel d'un des scouts présents : ce 16 mai : fête d'unité: spectacle de fin d'année: allez les soutenir
- Le rappel de la cueillette des pommes le 18 octobre par André.

Le repas est servi ensuite :

- velouté de champignons et poivrons farcis avec rosties.

Conférence

Catherine commence par nous expliquer que des élèves de l'Athénée section assistant en pharmacie ont pu rencontrer ces deux femmes de Sarayaku afin qu'ils prennent conscience et soient sensibilisés sur l'importance de la sauvegarde de la forêt amazonienne.

En effet, il y a notamment un grand nombre de molécules dans cette forêt vivante amazonienne qui soignent déjà mais pourront aussi soigner de futures maladies donc ce patrimoine végétal naturel est très important.

Elle donne ensuite la parole à Sabine Bouchat et aux deux femmes. Elles nous expliquent donc, après nous avoir fait visionner un film documentaire, ce qu'est Sarayaku et les énormes enjeux qu'il y a derrière leurs présences en Europe.





Sarayaku est un village indien situé au cœur de l'Amazonie équatorienne.

Environ 1500 habitants y vivent encore de façon traditionnelle, de chasse, de pêche, d'agriculture et d'élevage.

Ils se nomment le peuple Kichwa de Sarayaku et sont les voisins d'autres peuples indiens comme les HUAORANIS, les SHUARS, ASHUARS, etc...

Le peuple Kichwa de Sarayaku vit sur les berges du fleuve Bobonaza, dans la province de Pastaza.

Il gère environ 135.000 hectares de territoires ancestraux dont il a obtenu de l'état équatorien les titres de propriété collective.

Jusqu'à aujourd'hui, il dépend entièrement pour ses ressources de la forêt tropicale.

Il utilise toujours les plantes alimentaires, médicinales, ornementales, rituelles et construit en bois les maisons, les pirogues, les objets utilitaires et les outils. Sarayaku possède son propre mode de gouvernement traditionnel basé sur des principes démocratiques extrêmement développés.

A Sarayaku, il reste également une dizaine de Yachaks (chamanes) qui ont décidé de réagir pour maintenir intacts leur lignée et leurs savoirs. En effet, ils doivent aussi résoudre le problème de la désaffection des jeunes pour leur voie, considérée comme beaucoup trop difficile. Toutes ces raisons conjuguées mettent en péril les savoirs accumulés par ces hommes et femmes depuis des centaines d'années. Certains, comme Don Sabino, sont à l'origine du projet «Frontière de Vie».

Mais qu'est-ce exactement ce projet Frontière de vie ?

Depuis plus de 20 ans, le peuple originaire Kichwa de Sarayaku, en Amazonie équatorienne, lutte pour défendre son territoire, sa biodiversité et son patrimoine immatériel, contre l'intrusion des exploitants pétroliers.

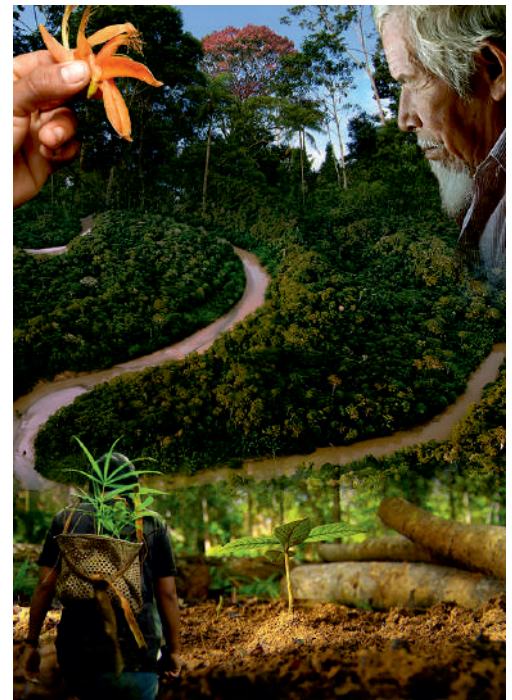
Face à la gravité de la situation qui menace leur survie tous les jours un peu plus : des protagonistes peu décidés à renoncer à leur acquis, la croissance démographique mondiale, l'épuisement annoncé des ressources des énergies fossiles, l'endettement de l'état équatorien...

Sarayaku a décidé de concrétiser un projet à vocation internationale et de portée universelle.

Ce projet est inspiré de la vision des anciens, sera mis en place par les hommes et femmes dans la force de l'âge et laissé en héritage aux jeunes générations.

Il s'agit de planter, sur tout le pourtour de leur territoire, soit sur environ 180 km de long, de vastes cercles d'arbres à fleurs de couleurs. Ces cercles, au fil du temps, deviendront visibles du ciel.

Ils marqueront ainsi la présence de l'homme dans la forêt, la volonté des peuples autochtones de préserver leurs territoires et de maintenir la forêt intacte.



C'est un symbole de Paix offert à l'humanité, auquel Sarayaku espère que de très nombreuses personnes issues de tous les peuples de la terre se joindront.

La « Frontière de Vie » est une nouvelle démarche, s'ajoutant aux précédentes, pour marquer durablement les esprits au niveau international.

Une analyse approfondie de la situation actuelle, a conduit les indiens de Sarayaku à compléter les moyens de luttes actuels juridiques et médiatiques par la Frontière de vie.

Il en va de leur survie future.

Ni l'état, ni les compagnies ne sont sur le point de renoncer à leurs acquis.



Un dernier commentaire fait par la plus âgée des 2 femmes me glace le sang et m'émeut en même temps tellement son message est terrible. Elle explique en résumé :

Le pétrole tant convoité pour sa valeur économique n'est autre que le sang qui donne vie à la Mère-Terre et à la nature. Certains prennent le sang de son corps et lui donnent la mort. Ceux qui exploitent le pétrole demandent à la nature de rester sans réaction face à l'égorgement de la Mère-Terre, c'est illogique. A quoi va leur servir tout l'argent du monde si leur chemin les conduit à la mort ? Les châteaux et les grands édifices sont-ils immunisés à la réaction de la nature, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les inondations, les tempêtes ne les affecteraient-ils pas ? L'humanité se rendra sans doute compte qu'elle s'est trompée et s'est autodétruite, mais il sera trop tard.

La conférence se termine par une invitation à venir voir tout ce qu'elles ont amené et confectionné pour leur visite en Europe et qui se trouve sur une table de présentation.



Vous trouverez ci-dessous les photos des livres et films qui parlent de Sarayaku :

LIVRES / FILMS / EVENEMENTS





Si vous désirez faire un don:
Frontière de vie - Belgique
Triodos BE03 5230 4151 6984

Le Bulletin



Notre monde est en plein bouleversement, les enjeux sont énormes et demandent à dépasser nos limites et nos préjugés....cela semble impossible ? Non ! je ne pense pas...

Signé : Sandra Roland.

